

récrier, dévoiler le mensonge, citer l'impof-  
 ture au tribunal des témoins contemporains,  
 la contagion fe répand de plus en plus; bien-  
 tôt l'histoire de tous les siècles, l'histoire sa-  
 crée & profane, l'histoire du Japon comme  
 celle de l'Europe ne feront plus qu'un tableau  
 d'imagination, dont la philosophie aura com-  
 biné les traits. Encouragé par les succès des  
 Raynal (a), des Sacy (b), des Robertson (c),  
 des Watson (d), Mr. Haren entreprend de  
 courir la même carrière, de combattre des faits  
 avérés pour leur substituer des contes de fées,  
 assaisonnés de petits artifices philosophiques,  
 si propres à provoquer les éloges des Journa-  
 listes & à assurer la vogue.

Mr. H. prétend, ainsi que tous les écrivains  
 à la mode, que la connoissance de l'histoire  
 est réservée à ce siècle, qu'on n'a jamais été  
 bien instruit de ce qui s'est passé au Japon  
 dans le dernier siècle, que les Hollandois ac-  
 cusés par tous les écrivains du tems de s'être  
 comportés à l'égard des Chrétiens du Japon,  
 en lâches & en apostats, s'y sont comportés  
 au contraire avec toute la sagesse & toute la  
 vertu possibles.

Pour appuyer ce paradoxe historique, Mr.  
 Haren commence par adopter le vieux conte  
 touchant un pilote espagnol, qui disoit aux  
 Japonois que Philippe II avoit conquis ses vastes

---

(a) Déc. 1772, p. 397. — 15. Mai 1777, p. 98, & autres là-même.

(b) 15 Juin 1778, p. 250. — (c) 15. Mars 1778, p. 393. — (d). 15. Août 1778, p. 561.